

LE CIEL ET LA TERRE

PAR YANN LARDEAU

Avec *Rencontre des nuages et du dragon*, les deux épisodes de *Poussière d'empire* composent une trilogie sur la guerre d'Indochine (celle des Français), filmée non du point de vue des conquérants, pour une fois, mais du point de vue de la communauté vietnamienne, des colonisés. Presque vingt ans après, *Poussière d'empire* apparaît comme une réponse à *La 317^e Section* de Pierre Schoendorffer, même s'il y a peu de combattants vietminh ici — chaque fois que ceux-ci surgissent, la mort est proche. C'est que le cinéma de Lâm Lê n'est pas fondé sur une identification psychologique aux personnages ou sur le mouvement d'une conscience, mais sur le développement interne, logique d'une situation, sur une connivence toute métaphysique des signes et des choses, un ordre mathématique du monde et puisque le monde est chiffré, il ne peut se restituer qu'à trayers un code. Les deux épisodes de *Poussière d'empire* ne sont pas homogènes (nous y reviendrons) ; ils ne font pas bloc ; ils ne sont pas non plus étrangers l'un à l'autre. Même si par son chiffre chaque épisode s'oppose à l'autre, un même thème narratif les traverse ; l'itinéraire d'un message pour parvenir à son destinataire. Ils s'opposent comme le côté pile et le côté face d'une même pièce de monnaie. Ils nous montrent moins la description d'une époque, d'une ambiance, au déclin de l'empire colonial qu'ils ne cherchent à tracer les axes, l'abscisse et l'ordonnée du Vietnam sur la carte du monde, dans le tableau de l'histoire universelle. C'est bien évidemment la recherche d'une scène primitive (image ou son) qui fonderait l'existence cinématographique, une cinématographie du Vietnam qui motive le film, à partir de laquelle son histoire, ses contradictions pourraient se décliner. Cette image primitive, première et une, n'existe pas — ou alors elle est d'emblée double, quelle, comme la pensée chinoise : dans l'univers, il y a toujours le ciel et la terre, le cercle et le carré, simultanément, chacun de ces symboles ordonnant une partie de *Poussière d'empire*

toit échancre par la violence d'une pluie diluvienne. Le ciel, c'est de là que descendent, pour finir dans la boue, le guerrier et la femme-prêtre, Jean François Stévenin et Dominique Sanda, venus enseigner la bonne parole aux barbares d'Asie. C'est encore cette source de lumière qui, projetée sur la robe de la sœur, (sur le Saint-Suaire), anime les images de la Passion du Christ, des noces de Cana (remake muet de l'épisode chrétien d'*Intolérance* ?). Le carré est la figure fondamentale de cet épisode : il est donc construit sur le chiffre quatre (toujours quatre personnages dans le champ ou à défaut trois et un pilier, le cinquième étant le mort). Il n'y a que des hommes dans ce premier épisode et Dominique Sanda, en donnant sa vie à Dieu a renoncé par là même à sa féminité. L'ensemble de l'action se passe à l'intérieur d'une cabane qui est pratiquement la métaphore du Vietnam ; l'Eglise et l'Armée en sont les deux principaux protagonistes.

A l'opposé, la seconde partie est faite sur le cercle, sur la terre, cette terre craquelée qu'est devenue la boue où périrent Sanda et Stévenin. Sur le chiffre trois — la trinité de la reproduction, de la fécondité. Sur la féminité — les rares hommes présents ne font que traverser le champ. En extérieurs ou plus exactement dans une multiplicité de lieux ; successivement, cabane, ports, bateau, gares, appartement bourgeois parisien, la maison de la Mutualité, avant de retourner à la terre, de s'achever dans la campagne vietnamienne. Entre le Vietnam et la France, l'image ou la voix du Vietnam, enfouie sous l'image des colons, sous celle du discours chrétien, remonte à la surface, resurgit pour gagner sa pleine autonomie et couvrir la totalité de son champ, sans l'ombre de l'Occident. Le temps est venu alors pour le message du soldat blessé d'arriver à son terme.

Lâm Lê voulait que les deux épisodes durent le même temps ; en fin de compte le premier épisode dure trente-cinq minutes et le dernier quarante-cinq minutes. Quasi complète.